



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Education, formation, intervention sociale
(EFIS)

de l'Université Paris 13 – Paris-Nord

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Créteil

Etablissement déposant : Université Paris 13 - Paris-Nord

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Education, formation, intervention sociale (EFIS)

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA140006844

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 13 - Paris-Nord

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

Un positionnement original au sein des sciences de l'éducation fédère cette mention, autour des questions d'apprentissage se déroulant dans des contextes moins formels que ceux de l'institution scolaire. Cinq spécialités sont choisies dès le M1, qui seront mises en place progressivement, avec autant de passerelles pour des réorientations possibles entre spécialités, en fin de S1 ou de S2 ; hormis la seconde (essentiellement en formation continue), ces spécialités sont encore largement mutualisées ; quatre de ces spécialités sont en outre portées par l'Université Paris 13, le porteur principal de la cinquième et dernière spécialité étant le CNAM :

- *Insertion et intervention sociale sur les territoires* (IIST) (spécialité professionnelle).
- *Politiques sociales, territoires et stratégies de direction* (PSTSD) (spécialité indifférenciée).
- *Sciences du jeu* (SJ) (spécialité indifférenciée).
- *Technologies et ressources éducatives, médiation* (TREMA) (spécialité professionnelle).
- *Master européen recherche formation des adultes* (MERFA) (spécialité recherche, portée par le CNAM - Conservatoire national des arts et métiers -).

Bien que cela ne soit pas évoqué explicitement dans le dossier, la spécialité TREMA semble se « substituer » à la spécialité *Education tout au long de la vie* (ETLV), historiquement co-habillée avec l'Université Paris 8, qui semble ne plus être portée que par l'Université Paris 8 sans que cela soit mentionné ni expliqué. (La fiche d'autoévaluation en annexe ne mentionne d'ailleurs pas la spécialité ETLV).

En revanche, le changement d'intitulé de la spécialité *Ingénierie des dispositifs d'insertion sur les territoires solidaires* qui, par souci de cohérence du cursus, devient *Insertion et intervention sociale sur les territoires*, est bien expliqué.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

S'articulant autour de spécialités originales, ce master bénéficie d'une attractivité nationale forte. Au fil de la mention, les connaissances et compétences auxquelles proposent d'amener l'ensemble des formations, sont souvent clairement exprimées, que ce soit dans une visée professionnelle (interventions, dispositifs éducatifs, sociaux, ludiques, etc.) ou bien au bénéfice d'un adossement fort à l'activité du Centre de recherche interuniversitaire Expérience Ressources Culturelles Education (Experice), commun entre Paris 8 et Paris 13, dans le champ des Sciences de l'éducation (la spécialité *Sciences du jeu* bénéficie en outre d'un réseau international de laboratoires autour du jeu). Les deux dimensions, professionnelle et recherche, sont d'ailleurs souvent imbriquées, quand plusieurs enseignants-chercheurs de l'équipe collaborent de longue date avec les milieux professionnels autour des thématiques annoncées.

Afin d'éviter les doublons avec l'autre mention Sciences de l'éducation existant au sein du PRES Sorbonne Paris Cité, à l'Université Descartes (Paris 5), un projet commun existe d'un master recherche international autour de la Sociologie de l'enfance. Pour l'heure, un séminaire doctoral commun aux universités Paris 5 et 13 est ouvert aux masters recherche du PRES. Citons encore une autre collaboration, l'option de master recherche *Ecole maternelle et petite enfance*, avec l'IUFM (Institut universitaire de formation des maîtres) de Créteil et les universités Paris-Est Créteil, Paris-Est Marne-la-Vallée et Paris 8.

La mention accueille principalement en M1 les titulaires d'une licence *Sciences de l'éducation/ Interventions sociales et culturelles* ; d'autres licenciés en Sciences humaines, ou des professionnels - en VAE ou non - peuvent être recrutés après examen de leur niveau et en fonction d'un projet en adéquation avec le master. L'admission en M2 est en fonction des résultats et du parcours de spécialisation de M1 ; d'autres admissions directes en M2, venues d'autres M1, se font sur dossier. Toutefois, ces éléments sont très peu analysés.

Dès le M1, se déroule un stage qui vaudra soit pour découverte (orientation professionnelle), soit pour terrain d'investigation (orientation recherche), et qui sera dans tous les cas complété par la rédaction d'une note de synthèse. En M2 professionnel, un second stage constituera un moment privilégié de la formation, sur lequel viendra se fonder le mémoire professionnel. Notons que dans le cas de sortie du cursus pour raison d'emploi dès l'issue du M1 de la spécialité IIST, sont alors exigés des stage et mémoire professionnels plus conséquents.

Signalons enfin en matière de relations internationales, qu'il existe de nombreux échanges dans le cadre de programmes Erasmus, des invitations régulières de conférenciers étrangers, ou encore des collaborations avec l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ).

Les effectifs ne peuvent être que partiellement appréhendés au niveau de la mention, car les chiffres donnés par spécialités ne sont pas homogènes ou font souvent défaut : on remarque par exemple environ 70 inscrits en M1 présentiel, dont moins d'une trentaine se retrouveront inscrits en M2, et que seuls une quinzaine validera ; Pour l'avenir, les prévisions vont à une stabilisation des effectifs des spécialités à hauteur d'une vingtaine d'étudiants chacune, d'une meilleure continuité entre M1 et M2 dans chaque spécialité ; le but étant, outre l'accroissement des poursuites d'études en doctorat, d'améliorer le taux de réussite des étudiants. Cela semble d'autant plus important que le taux de réussite global reste faible.

En matière de pilotage, il est fait mention de réunions régulières du comité de pilotage, regroupant le responsable de mention ainsi que les cinq responsables des spécialités, ou encore des réunions plus fréquentes des équipes pédagogiques par spécialité. Quant au suivi des diplômés, s'il est réalisé par un service *ad hoc* de l'université, il reste toutefois à renforcer durant le prochain quinquennal (données partielles).

Concernant la discontinuité M1-M2, déjà relevée dans la précédente évaluation, il a été mis en place cinq spécialités largement mutualisées dès le M1 ; afin que la mention, ne soit plus une simple juxtaposition de spécialités de M2, car les étudiants ont la possibilité de suivre un séminaire d'une autre spécialité, à côté de nombreux enseignements transversaux et activités de recherche du laboratoire ouvertes à tous les étudiants de M2. Mais est-ce suffisant ? Au final, le regroupement sous une même mention de spécialités ayant parfois peu en commun (méthodes et références disciplinaires) peut interroger, et la cohérence de la mention apparaît d'autant moins corroborée du fait de faibles taux de réussite et d'un nombre relativement faible d'étudiants issus du M1 inscrits en M2.

- Points forts :

- Originalité du projet pédagogique.
- Formation largement adossée et étayée par la recherche.



- Articulation au paysage local, régional, PRES, par diverses collaborations.
- Caractère professionnalisant de la formation.
- Ouverture internationale.
- Points faibles :
 - Des résultats au final peu satisfaisants : taux de réussite en M1 globalement faible et faible nombre d'inscrits en M2 issus du M1.
 - Des spécialités dont la logique de regroupement au sein d'une même mention peut interroger.
 - Données partielles sur l'insertion.

Recommandations pour l'établissement

Face à un projet pédagogique très intéressant, des objectifs de formation pertinents, une ingénierie de formation a priori inventive et un positionnement de la mention satisfaisant, les résultats au final peuvent apparaître décevants. La cohésion de la mention est-elle alors en cause - comme cela avait déjà été souligné lors de la précédente évaluation - ? Il conviendrait de persister dans les efforts de croisement et de mutualisation déjà entrepris, et de parvenir à fédérer la mention par effort accru de pilotage, d'autant plus conséquent qu'il devrait justifier la visée d'objectifs clairs en matière de réussite et de recrutement en M2 parmi les M1.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : B



Evaluation par spécialité

Insertion et intervention sociale sur les territoires (IIST)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 13 - Paris-Nord

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité, professionnelle, forme à des compétences de « développeurs sur le territoire », à la croisée de problématiques sociétales, des politiques sociales et des territoires. A l'issue de la formation, les diplômés sont capables d'appréhender les questions liées à l'insertion et aux politiques sociales, et à leur mise en œuvre sur les territoires ; ils œuvrent à la mise en place de dispositifs d'insertion, prenant en considération à la fois la personne et l'ensemble des politiques concourant sur le territoire à l'insertion sociale et professionnelle. Les emplois visés sont de niveau cadre supérieur : managers de l'insertion par l'économique, chargés de mission en développement économique ou territorial, chef de service, cadre de l'action sociale, etc. Historiquement en formation continue (FC), la spécialité s'est repositionnée sur un public en formation initiale (FI).

- Appréciation :

Cette spécialité, quoiqu'à orientation professionnelle, bénéficie fortement de l'environnement recherche du centre de recherche Experice (divers séminaires de recherche sont accessibles aux étudiants) ; les problématiques de la formation sont en outre tout à fait cohérentes avec des perspectives européennes (intervenants étrangers, relations internationales du laboratoire...). A noter que des sorties du cursus à l'issue du M1 (parcours IIST) sont possibles et fréquentes pour raison d'emploi à la clé dès ce niveau.

On peut toutefois s'interroger sur certaines données et le manque d'analyse qui en est fait. La spécialité n'accueille en moyenne dans ce M2 que seul un tiers des étudiants inscrits dans le M1, et même, on s'aperçoit qu'en 2009-2010 et 2010-2011, il n'y aura eu aucun inscrit au dit M2. Les taux de réussite sont relativement faibles.

La spécialité s'est détournée de son public historique de formation continue, pour se tourner désormais vers la formation initiale. Une conséquence est le changement de l'intitulé de la spécialité, modifié par souci de cohérence par rapport à un parcours global désormais IIST tout au long de la mention (M1 et M2). Toutefois, ce changement n'est pas réellement explicité ni analysé.

Côté pilotage, seuls quatre enseignants-chercheurs, à côté d'une dizaine de praticiens, enseignent dans la spécialité ; un conseil de perfectionnement valide les contenus universitaires et professionnels de la formation, au regard des besoins professionnels, et veille au final à l'insertion professionnelle à l'issue de la formation - mais tout cela est peu explicité.

- Points forts :

- L'objectif de formation est original et pertinent.
- L'adossement recherche est de qualité.

- Points faibles :

- Des explications parfois imprécises, notamment sur le changement de public (FI vs FC).
- Faible taux de réussite.
- Faible taux de recrutement en M2 des étudiants du M1, voire effectifs nuls dans la spécialité certaines années.
- Incertitude sur l'insertion professionnelle des diplômés en raison du manque d'analyse.
- Faible présence des enseignants-chercheurs dans l'équipe pédagogique.



Recommandations pour l'établissement

Dans la lignée du repositionnement de la formation (public désormais FI *versus* public historique FC) - avec pour corollaire son changement d'intitulé - il conviendra d'affiner et de parfaire les objectifs et le fonctionnement de la spécialité.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Politiques sociales, territoires et stratégies de direction (PSTSD)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 13 - Paris-Nord

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La formation vise à développer des compétences dans l'élaboration de diagnostics (intégrant politiques sociales et acteurs institutionnels du territoire) et leur traduction dans la création, l'animation, le management de dispositifs sociaux territoriaux. La spécialité, à finalité indifférenciée, s'est surtout développée en formation continue, accueillant notamment des cadres des secteurs sociaux ou médico-sociaux ; deux parcours sont proposés en M2, *Direction d'établissements* et *Développement de projet*.

- Appréciation :

Cette formation de haut niveau, aux objectifs pertinents, se nourrit de l'apport des sciences de l'éducation (intervention sociale, intelligence collective, entre savoirs formels et savoirs de l'expérience) ; les enseignements mobilisent les enseignants-chercheurs du centre de recherche Experice qui y assurent quelque 40 % des enseignements, à côté d'une quinzaine de conférenciers, spécialistes ou dirigeants du secteur.

Quoique d'orientation indifférenciée (professionnel et recherche), les étudiants s'inscrivent surtout en parcours professionnel, les cadres intermédiaires du secteur social ou médico-social intègrent le M1, les cadres de direction le M2. Une quinzaine d'étudiants sont inscrits dans la spécialité au niveau du M2. Sur la base des seuls résultats de l'année 2009-2010, 90 % obtiennent leur M1 ou leur M2 ce qui est tout à fait correct ; toutefois en 2010-2011, aucun étudiant n'est inscrit en M1.

L'importance est donnée aux nouvelles technologies, à travers notamment une plateforme collaborative, un forum pour les terrains de stages collectifs, des productions collectives pour travaux en commun, etc., dispositifs qui concrétisent d'autant la notion d'intelligence collective.

- Points forts :

- Un projet pédagogique original et pertinent.
- Une orientation forte et pertinente vers la formation continue.
- Equipe pédagogique associant bien enseignants-chercheurs et professionnels.

- Point faible :

- Des effectifs réduits, voire nuls (comme cela a pu être le cas en 2010-2011).

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de tenter de conforter au fil des années un flux régulier, tant en M1 qu'en M2.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Sciences du jeu (SJ)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 13 - Paris-Nord

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

A finalité tant professionnelle (cas général) que recherche (pour quelques cas autour de projets de recherche précis), ce parcours de haut niveau, généraliste, vise la formation de professionnels autour des questions du jeu et des apprentissages. Il aborde largement le champ des connaissances du domaine du loisir et du jeu, de leurs usages en contextes socio-éducatifs, des institutions qui les utilisent, enfin plus généralement de la culture matérielle enfantine.

- Appréciation :

Centrée sur le jeu, cette spécialité originale jouit aujourd'hui d'une importante notoriété. La formation par la recherche est pour cette spécialité jugée essentielle : fortement adossée au centre de recherche Experice, la spécialité bénéficie d'une recherche de qualité reconnue internationalement (réseau international du laboratoire autour du jeu, du jeu vidéo, ou de la sociologie de l'enfance ; relations privilégiées historiques avec le Brésil, la Grèce, la Chine...). Elle a développé également le versant professionnel en maintenant un équilibre entre connaissances du domaine, réflexion critique, et aptitudes transférables dans le secteur d'activité, en particulier conceptions et usages du jeu dans divers contextes socio-éducatifs.

La formation est dispensée en formation initiale -FI-, et en formation continue -FC- (en présentiel avec des emplois du temps concentrés sur deux jours et en formation à distance). L'insertion professionnelle est très bonne en FI selon les données disponibles (100%). Des liens étroits ont été tissés avec les milieux professionnels via la FC et les intervenants.

Une petite dizaine d'enseignants interviennent dans la formation, un tiers des enseignements sont assurés par les professionnels, une place importante est laissée aux Technologies de l'Information et de la Communication : conception d'un jeu vidéo, plateforme de cours, réalisation de présentations numériques.

- Points forts :

- Originalité et pertinence de la spécialité.
- Projet de formation et mise en œuvre, notamment formation continue, formation à distance très bien organisés.
- Très bonne insertion professionnelle (jusqu'à 100 %).
- Fort adossement à la recherche.

- Point faible :

- Faiblesse de la poursuite en doctorat au regard de la qualité de l'adossement recherche.

Recommandations pour l'établissement

Les dynamiques et fonctionnements actuels sont à pérenniser. Le taux de poursuite en doctorat (y compris avec des modalités adaptées au public de FC telles que les dispositifs CIFRE - Conventions industrielles de formation par la recherche - par exemple) est à encourager car cohérent avec ce public.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A+
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Technologies et ressources éducatives, médiation (TREMA)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 13 - Paris-Nord

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité professionnelle est une création qui se présente comme pluridisciplinaire, avec un ancrage fort en Sciences de l'éducation, ouvrant à l'ingénierie de la formation pour l'analyse des situations éducatives et des contenus pédagogiques ; mais aussi en Sciences de l'information et de la communication, autour des dimensions techniques et de l'analyse des processus de médiation. La formation vise en particulier à offrir des connaissances d'une part dans le secteur des industries et des technologies éducatives, d'autre part méthodologiques quant à la conception et la création de dispositifs éducatifs innovants.

La spécialité est co-portée par les UFR Sciences de l'éducation et Sciences de la communication de l'Université Paris 13 ; des étudiants de M1 des deux UFR sont susceptibles d'être admis dans ce M2.

Les enseignements sont concentrés sur le 1er semestre, suivis d'un stage de quatre mois minimum ; le mémoire est une recherche appliquée : connaissance de l'objet ou de situations empiriques, mise en place méthodologies et maîtrise d'approches théoriques.

- Appréciation :

Pertinent professionnellement, l'aspect « Recherche et développement » est un élément majeur de la formation, qui mise notamment sur la conception par les étudiants de dispositifs technologiques éducatifs. On comprend tardivement au fil du dossier que cette spécialité n'est en fait qu'un projet d'ouverture. Ce n'est en effet jamais mentionné explicitement, ni dans le cadre de cette spécialité, ni au niveau de la mention... Enfin, il conviendrait de s'appesantir sur la composition et structure de l'équipe qui le porte, ou encore les modalités pédagogique.

Les interventions professionnelles (45 % du volume horaire) visent les savoir-faire et les enjeux professionnels, le réseau de professionnels étant constitué depuis la création de la spécialité ; des projets tutorés sont en outre consacrés aux conceptions et créations de dispositifs éducatifs.

Il est toutefois à regretter qu'aucune formation à distance ne soit annoncée, quand pourtant la thématique de la formation s'y prêterait tout à fait. Outre quelques conférences par des enseignants-chercheurs étrangers invités, trop peu de choses sont encore proposées en matière d'ouverture internationale, là encore au vu de la thématique de la formation, qui ouvre pourtant à des dispositifs pédagogiques à distance.

- Points forts :

- Projet pédagogique et positionnements originaux.
- Collaboration Sciences de l'éducation/ Sciences de l'information et de la communication.

- Points faibles :

- Un dossier peu renseigné notamment en matière de pilotage de la spécialité (équipe pédagogique).
- Absence de formation à distance.
- Des relations internationales peu développées.



Recommandations pour l'établissement

L'intention peut apparaître tout à fait étayée et pertinente toutefois, le projet est encore à développer et maturer.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : sans objet
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C

Master européen recherche formation des adultes (MERFA)

La spécialité est co-habituée avec le CNAM (établissement porteur), c'est pourquoi elle ne donne pas lieu à évaluation dans le présent rapport.



Observations de l'établissement



Master mention *Education formation intervention sociale*

Domaine : *Sciences humaines et sociales*

Demande n° *S3MA140006844*

Réponse à l'évaluation globale de la mention

Le rapport de l'AERES met en valeur l'originalité et la pertinence du projet pédagogique du master EFIS, l'intérêt de son positionnement dans l'environnement local et les collaborations créées avec le PRES comme avec les formations au sein de l'académie de Créteil, la forte dimension professionnalisante du curriculum de formation, son adossement marqué à la recherche sur le laboratoire interuniversitaire Paris 13 – Paris 8, EXPERICE, son ouverture internationale.

Quatre remarques s'imposent toutefois pour préciser certains points du rapport.

- Contrairement à ce qui est écrit dans le rapport (page 1), la spécialité TREMA n'a pas vocation à se « substituer » à la spécialité ETLV (Education tout au long de la vie) portée par Paris 8. Pour le prochain contrat quinquennal, la spécialité ETLV est intégrée dans la mention de master en sciences de l'éducation de Paris 8 et n'est plus cohabilitée avec Paris 13. En même temps, nous conservons une très forte mutualisation des enseignements en M1 et l'adossement à la recherche du master s'appuie sur le laboratoire interuniversitaire Paris 8 et Paris 13 EXPERICE.
- Il est noté (page 2) que le « taux de réussite global reste faible » ; ce point mérite d'être nuancé dans la mesure où les chiffres donnés dans notre document ne comptabilisent pas les étudiants qui se sont orientés en M2 vers la spécialité ETLV cohabilitée avec Paris 8 (pour l'ancien contrat quadriennal) et vers la spécialité MERFA cohabilitée avec le CNAM, deux spécialités n'étant pas évaluées ici. Cette orientation des étudiants est tout à fait cohérente avec la forte mutualisation des enseignements en M1 entre Paris 13 et Paris 8 ETLV et les spécialités spécifiques de M2 à Paris 13. Comme il est écrit dans le projet, la continuité entre M1 et M2 sera renforcée pour le prochain contrat quinquennal par des spécialités débutant dès le M1. En créant ainsi une orientation spécifique dès le M1, elle favorisera la réussite à ce niveau et elle permettra d'augmenter le taux de passage entre M1 et M2.
- La question de la « cohérence » du regroupement des spécialités au sein de la mention (page 2) renvoie à des domaines d'intervention professionnelle très spécifiques à chacune et qui en font largement l'intérêt du point de vue de l'insertion professionnelle des étudiants. Pour autant, les « méthodes et références disciplinaires » mises en œuvre dans les différentes spécialités ne sont pas étrangères les unes aux autres, comme l'indique le rapport (page 2). Au contraire, l'adossement et l'étayage très marqués des formations sur un même laboratoire, EXPERICE (qui sont d'ailleurs soulignés par le rapport) et la forte mutualisation des enseignements au niveau de la première année font que ces différentes spécialités partagent les mêmes approches de l'éducation, de la formation et de l'intervention sociale. Bien que visant différents domaines d'activité professionnelle, les spécialités qui composent le master EFIS s'appuient sur des

conceptions partagées des sciences de l'éducation.

- Le suivi des diplômés constitue effectivement une de nos préoccupations pour le prochain contrat quinquennal de manière à contribuer davantage au pilotage de la mention. Il est souhaitable que nous travaillions davantage avec l'OVE de l'Université. Il est également souhaitable que la communication de l'université affiche davantage les atouts du master pour les étudiants.

Spécialité Insertion et intervention sociale sur les territoires (IIST)

Le M2 IIST développé en Formation continue, s'est vu confronté à partir de 2009, non pas à un manque de candidats mais bien plus à des difficultés à ce que les futurs stagiaires arrivent à monter leur financement auprès des OCPA (Organisme Paritaire Collecteur) dont ils relevaient. C'est pourquoi il a été décidé de le transformer, pour le contrat quinquennal 2014 – 2018, en un M2 en Formation initiale, en suite directe du parcours «Insertion et Intervention Sociale sur les Territoires» propre au M1 EFIS et reprenant le même intitulé : M2 EFIS, spécialité IIST.

Ceci a résulté de l'analyse des cohortes des étudiants suivant ce parcours IIST en M1 dont on voyait qu'un certain nombre, suite à leur stage de trois mois, intégrait un emploi (Mission locale, Pôle emploi, Association d'insertion...) 38% ; que d'autres intégraient le M2 ETLV de Paris 8, 12% ; ou le M2 recherche européen MERFA (P13, CNAM, Louvain la Neuve, Genève), 30% ; que d'autres poursuivaient un M2 dans une autre université, 15% ; et qu'un petit nombre ne laissaient pas de trace après l'obtention de leur M1, 5%.

Sur l'offre d'emploi de la Branche professionnelle de l'Insertion, elle reste ouverte lorsque l'étudiant, titulaire d'un M2, peut montrer des compétences sur le développement de projet au titre des politiques de la Ville en lien avec le développement durable et solidaire. Et pour pouvoir former ces étudiants dans les compétences larges de développeur de projet sur les territoires de la Ville, cela nécessite de construire une équipe qui mobilise des décideurs de ce champ et des professionnels confirmés en charge d'agence de développement

Par ailleurs, le nombre très réduit d'enseignants-chercheurs véritablement engagés dans le parcours IIST (licence, master 1, master 2) du Master EFIS et la surcharge horaire de travail de l'enseignante-chercheur, qui ne peut par ailleurs pas dépasser son service en fonction de l'attribution en 2011 d'une prime d'excellence scientifique, ne permet pas pour le moment à l'enseignant-chercheur qui aurait eu en charge la gestion du Master 2 IIST d'assurer sa responsabilité. Un recrutement futur d'un enseignant-chercheur qui prendrait la responsabilité de cette spécialité permettra de pouvoir le mettre en place dans les meilleures conditions.

Spécialité Politiques sociales, territoires et stratégies de direction (PSTSD)

Nous **devons souligner que le champ** de l'intervention sociale est une branche professionnelle qui développe des emplois de cadres aux niveaux des L3, M1, M2. S'il est important de permettre à des étudiants de pouvoir bénéficier d'une Licence ou d'un Master complet pour respecter la logique LMD, en formation continue, et tout particulièrement pour des professionnels du champ de

l'intervention sociale, cette perspective doit être envisagée dans une temporalité élargie qui permet aux stagiaires d'accéder à des responsabilités sur l'ensemble des niveaux de qualification universitaire L3, M1, M2.

En fonction du niveau de responsabilité du poste qui va être occupé, le stagiaire peut être amené à devoir choisir son niveau de sortie en M1 ou en M2. Ainsi, un stagiaire ayant obtenu un M1 pourra exercer des fonctions de cadre, directeur de service, puis quelques années plus tard (3 à 5 ans), suivre un M2 pour pouvoir accéder à de nouvelles fonctions comme celle de directeur d'établissement.

En plus du cursus M1 / M2 se déroulant sur Paris 13, c'est dans cette logique que nous avons ouvert en janvier 2013 une formation sur le Finistère, en collaboration avec l'Université de Bretagne Occidentale, portant sur un groupe de L3 (12 stagiaires) et de M1 (17 stagiaires). Ce programme se déroule sur 2 ans afin d'inscrire le cursus de formation dans une perspective de développement de projets à l'aune des réalités du territoire.

L'effectifs nul en 2010--2011 concernant le M1 de cette spécialité peut s'expliquer par le développement dans ce secteur d'emploi du CAFERUIS (Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Encadrement et de Responsable d'Unité d'Intervention Sociale) délivré au nom du Ministère chargé des Affaires sociales (décret du 25 mars 2004, arrêté du 08 juin 2004) et de niveau II – Licence. Le M1 a cependant rouvert dès 2011-2012 avec des effectifs de l'ordre de 6 stagiaires.

Suivant la logique d'articulation avec la Branche professionnelle qui caractérise cette spécialité, nos concertations avec les quatre principaux syndicats employeurs du secteur (**SYNEAS** : Syndicat des employeurs associatifs de l'action sociale et médico-sociale, **UGERES** : Union pour les employeurs de l'économie sociale et solidaire, **FEGAPEI** : Fédération nationale des associations gestionnaires au service des personnes handicapées et fragiles, **FEHAP** : Fédération des établissements hospitaliers et d'aide à la personne) viennent d'aboutir à la mise en place d'une expérimentation avec l'IRDTS (Institut de Recherche et de Développement du Travail Social) de Guyane. Ainsi en mars 2014 va être offert sur ce département, un CAFERUIS couplé avec le M1 du master PSTSD qui permettra, dès 2016, aux stagiaires pouvant y prétendre, d'intégrer une promotion du M2 PSTSD.

[Spécialité Sciences du jeu \(SJ\)](#)

Le rapport nous paraît conforme à la réalité aussi bien dans les points forts soulignés (originalité, formation utilisant tous les atouts d'une plateforme aussi bien en présentiel qu'à distance, insertion professionnelle et adossement à la recherche) que dans le point faible souligné. Nous avons pleinement conscience que le parcours Recherche instauré lors du dernier contrat quadriennal n'a pas donné les résultats escomptés. Cependant ce parcours utilisant exclusivement des enseignements préexistants (parcours professionnel et autres spécialités ou parcours recherche du master EFIS) a été conçu de telle façon qu'il n'ait aucun coût spécifique, évitant ainsi de devoir recruter des étudiants pour le justifier a posteriori. Nombre d'étudiants souhaitant s'inscrire dans ce parcours sont réorientés vers un parcours professionnel qui permet d'associer logique professionnelle et formation par la recherche. Ne sont orientés vers le parcours recherche que les

étudiants qui pourraient s'engager dans une thèse, et notre politique doctorale est sélective, refusant de favoriser des thèses sans débouchés professionnels et abandons.

Nous pensons effectivement que les étudiants éligibles pour ce parcours recherche seraient des candidats « naturels » pour une convention CIFRE. Nous avons lancé (et une investigation est actuellement en cours auprès de différents organismes d'éducation populaire avec un diplômé 2012 de ce parcours) des recherches dans cette direction avec beaucoup d'énergie mais sans résultats, ce que nous regrettons au moins autant que les évaluateurs de l'AERES, mais les associations et entreprises des secteurs concernés hésitent quand il s'agit de sauter le pas et d'assurer leur part de financement. Nous continuerons dans cette direction en espérant qu'un premier succès pourrait en appeler d'autres à sa suite.

Spécialité Technologies et ressources éducatives, médiation (TREMA)

Si l'ensemble des remarques, positives ou non, nous semble pertinent, deux remarques méritent d'être discutées :

- Il est précisé (page 9) : « un dossier peu renseigné notamment en matière de pilotage de la spécialité ». Cette remarque nous semble peu justifiée dans la mesure où, comme cela est précisé dans le document, cette spécialité est un projet de création. Un poste concerné est en cours de recrutement. Il nous est donc impossible de définir complètement le pilotage, ni l'équipe pédagogique, avant le recrutement.
- Il est précisé (page 9) « Absence de formation à distance ». Cette remarque nous semble infondée dans la mesure où cela est clairement précisé dans notre projet (page 32) : « D'un point de vue pédagogique, le Master s'appuie fortement sur l'utilisation d'une plate-forme de cours (ENT) et sur le modèle de la classe "inversée" (*flipped ou inverted classroom*) [...]. **Il sera ouvert aux étudiants à distance et en présentiel** ».